

ingénieur chez Roechling-Voelklingen, puis ingénieur-conseil au Bureau de Vente des Aciers de la Sarre à Paris, pour diriger ensuite — en cette même ville — les affaires de son père avec lequel il s'était associé. Après la guerre il fut nommé directeur de l'Office des Dommages de guerre. Il fut aussi, pendant quelque temps, président du Touring Club. Et il était, comme son père, consul général de Suède lorsqu'il décéda le 19. 11. 1970.

En 1931 il épousa Marie Kaufman (* 1908), fille du Ministre d'État honoraire et président de la Banque Internationale Joseph Kaufman, qui lui donna 3 enfants: a) Marc Paul (* 1933), ingénieur dipl. (R.W.T.H. Aix-la-Chapelle 1957), époux de Francine Delinte (3 filles); b) Léon (* 1935), HEC Paris, époux de Monette Zieser (3 enfants); c) René (* 1938), docteur en droit, conseiller juridique à la Chambre de Commerce, époux de Léa Hippert (2 filles).

2) Marie-Françoise Gredt, née à Luxembourg le 29. 6. 1899, épousa en 1927 Ferdý Knaff, ingénieur demeurant à Bruxelles, dont 2 filles: Fernande, épouse de J. Van Neste (3 enfants) et Yolande, épouse de J. M. Poncelet.

V cc) Mathias LÉON

Né à Luxembourg le 7. 2. 1874, il fit ses études techniques à l'École des Arts et Métiers de Châlons. Après y avoir obtenu le titre d'ingénieur, il se fit engager par les Acières Cambier à Marcienne qui l'envoyèrent en juillet 1899 en Russie, à Droujkofka pour y achever la mise en marche et l'organisation des Acières de Tarotz-Koie (Donetz).

Brasseur passa 18 mois en Russie, puis vint à Luxembourg-Hollerich diriger pendant cinq ans comme chef de service les «Acières et Ateliers de Luxembourg» dont nous venons de parler.²³⁾

Afin d'approfondir ses connaissances en matière de fonderie d'acier, il fit plusieurs voyages d'études en Allemagne, en Angleterre et aux États-Unis.

A partir de 1908 il fut au service de la Société Le Gallais, Metz & Cie à Dommeldange pour y exercer d'abord les fonctions d'ingénieur en chef de l'aciérie au four électrique récemment créée, puis à partir de la création de l'ARBED (1911), celles de chef de service de la vente des aciers électriques. Quand ce service fut repris par COLUMETA (1920), Brasseur continua également dans cette société à s'occuper de la vente des aciers électriques.

Après avoir quitté COLUMETA, Brasseur assumait la gestion de sociétés luxembourgeoises dont il avait été co-fondateur: la «Compagnie Générale des Goudrons» et «COPRODI».

Il fut président du Comité de la section luxembourgeoise à l'Exposition Internationale de Fonderie (1927) et jusqu'à la deuxième